



World Health
Organization

Organisation mondiale de la Santé

Weekly epidemiological record Relevé épidémiologique hebdomadaire

27 SEPTEMBER 2013, 88th YEAR / 27 SEPTEMBRE 2013, 88^e ANNÉE

No. 39, 2013, 88, 413–428

<http://www.who.int/wer>

Contents

413 *Haemophilus influenzae* type b (Hib) Vaccination Position Paper – July 2013

428 Monthly report on dracunculiasis cases, January–July 2013

Sommaire

413 Note de synthèse: Position de l'OMS sur la vaccination anti-*Haemophilus influenzae* type b (Hib) – Juillet 2013

428 Rapport mensuel des cas de dracunculose, janvier-juillet 2013

Haemophilus influenzae type b (Hib) Vaccination Position Paper – July 2013

Introduction

In accordance with its mandate to provide guidance to its Member States on health policy matters, WHO issues a series of regularly updated position papers on vaccines and combinations of vaccines against diseases that have an international public health impact. These papers are concerned primarily with the use of vaccines in large-scale immunization programmes. They summarize essential background information on diseases and vaccines and conclude with the current WHO position on the use of vaccines worldwide.

The papers have been reviewed by external experts and WHO staff, and are reviewed and endorsed by the WHO Strategic Advisory Group of Experts on Immunization (SAGE) (<http://www.who.int/immunization/sage/en>). The GRADE methodology is used to systematically assess the quality of available evidence. A description of the processes followed for the development of vaccine position papers is available at: http://www.who.int/immunization/position_papers/position_paper_process.pdf

The position papers are designed to be used mainly by national public health officials and managers of immunization programmes. They may also be of interest to international funding agencies, vaccine manufacturers, the medical community, the scientific media, and the public.

This updated position paper on *Haemophilus influenzae* type b (Hib) vaccines replaces the previous 2006 WHO position paper, and summarizes recent developments in the field. Recommendations on the use of Hib vaccines were last discussed

Note de synthèse: Position de l'OMS sur la vaccination anti-*Haemophilus influenzae* type b (Hib) – Juillet 2013

Introduction

Conformément à son mandat qui est de fournir aux États Membres des recommandations sur les questions de politique sanitaire, l'OMS publie une série de notes de synthèse régulièrement mises à jour sur les vaccins et les associations vaccinales utilisées contre des maladies ayant un impact sur la santé publique internationale. Ces notes, qui traitent essentiellement des vaccins utilisés dans les programmes de vaccination à grande échelle, récapitulent des informations de base sur les maladies et les vaccins associés et concluent avec la position actuelle de l'OMS concernant l'utilisation de ces vaccins dans le contexte mondial.

Ces documents ont été examinés par des experts externes et des membres du personnel de l'OMS et sont revus et approuvés par le Groupe stratégique consultatif d'experts de l'OMS sur la vaccination (SAGE) (<http://www.who.int/immunization/sage/en>). La méthodologie GRADE est utilisée pour évaluer de manière systématique la qualité des éléments d'appréciation disponibles. Une description des processus suivis pour l'élaboration des notes de synthèse sur les vaccins est consultable à l'adresse: http://www.who.int/immunization/position_papers/position_paper_process.pdf.

Ces notes sont principalement destinées aux responsables nationaux de la santé publique et aux administrateurs des programmes de vaccination. Ils peuvent cependant aussi intéresser les organismes internationaux de financement, les fabricants de vaccins, la communauté médicale, les médias scientifiques et le public.

Cette note de synthèse actualisée relative à la position de l'OMS sur les vaccins conjugués anti-*Haemophilus influenzae* type b (Hib) remplace celle publiée en 2006 par l'OMS et résume les faits récents dans le domaine. Les recommandations concernant l'utilisation

WORLD HEALTH
ORGANIZATION
Geneva

ORGANISATION MONDIALE
DE LA SANTÉ
Genève

Annual subscription / Abonnement annuel

Sw. fr. / Fr. s. 346.–

09.2013

ISSN 0049-8114

Printed in Switzerland

by SAGE at its meeting in April 2013. Evidence presented at this meeting can be accessed at: <http://www.who.int/immunization/sage/previous/en/index.html>.

Background

Epidemiology

In the year 2000, before widespread introduction of Hib vaccine in resource-poor countries, Hib was responsible for at least 8.13 million cases of serious disease in children aged 1–59 months (uncertainty range 7.33–13.2 million) and 371 000 deaths (uncertainty range 247 000–527 000).¹ At that time, 62 Member States reported using Hib vaccine in their national immunization schedules. By 2008, 136 Member States had introduced the vaccine, and it was estimated that Hib caused 203 000 deaths in children aged <60 months (uncertainty range 136 000–281 000).²

Hib bacteria are carried in the moist mucosa of the human nasopharynx from where they can be transmitted to other humans via droplets from nasopharyngeal secretions. Only a very small proportion of those who harbour Hib will develop clinical disease, however those who carry Hib in the nasopharynx are important disseminators of the organism. The prevalence of nasopharyngeal carriage varies with age, geographic location, crowding, socioeconomic factors, and vaccine coverage. In the pre-vaccination era, 3%–5% of healthy pre-school children in developed countries were asymptomatic Hib carriers and the prevalence gradually declined with age. Studies performed in unvaccinated populations in Asian countries found that carriage rates in children <5 years varied considerably from very low, e.g. 0.6%–1.3% in Taiwan and Hong Kong, to 6%–8% in India and Thailand.³

Hib infection and disease start with colonization of the nasopharynx. Following colonization the organism can cause disease either (i) through invasion of the bloodstream with secondary spread to other sites leading to meningitis, pneumonia, and other serious diseases including septic arthritis, osteomyelitis, pericarditis, cellulitis and epiglottitis (referred to collectively as invasive Hib disease) or (ii) through contiguous spread to the paranasal sinuses or the middle ear leading to sinusitis and otitis media.

In unvaccinated populations, Hib is the dominant cause of non-epidemic bacterial meningitis in children <12 months of age. Environmental factors, such as overcrowded housing, poor household ventilation, and environmental smoke exposure including indoor air

des vaccins anti-Hib ont été discutées pour la dernière fois par le SAGE lors de sa réunion d'avril 2013. Les éléments d'appréciation présentés à cette réunion peuvent être consultés à l'adresse: <http://www.who.int/immunization/sage/previous/en/index.html>.

Généralités

Epidémiologie

En 2000, avant l'introduction à grande échelle du vaccin anti-Hib dans les pays pauvres, *Haemophilus influenzae* type b (Hib) était responsable d'au moins 8,13 millions de cas de maladie grave chez les enfants de 1 à 59 mois (plage d'incertitude: 7,33–13,2 millions) et de 371 000 décès (plage d'incertitude: 247 000–527 000).¹ À cette époque, 62 États Membres mentionnaient l'utilisation du vaccin anti-Hib dans leur calendrier de vaccination national. En 2008, 136 États Membres de l'OMS avaient introduit ce vaccin et on estimait à 203 000 le nombre de décès imputables au Hib chez les enfants de <60 mois (plage d'incertitude: 136 000–281 000).²

Les bactéries Hib colonisent la muqueuse humide du nasopharynx humain à partir de laquelle elles peuvent se transmettre à d'autres individus par le biais de gouttelettes de sécrétions nasopharyngiennes. Seule une très faible proportion des personnes porteuses de Hib présentera par la suite une maladie clinique, mais celles dont le nasopharynx est colonisé jouent un rôle important dans la dissémination de cet organisme. La prévalence du portage nasopharyngé varie selon l'âge, le lieu géographique, la densité de population, des facteurs socio-économiques et la couverture vaccinale. Avant l'ère de la vaccination, 3 à 5% des enfants d'âge préscolaire en bonne santé étaient porteurs asymptomatiques de Hib dans les pays développés et cette prévalence diminuait progressivement avec l'âge. Des études réalisées parmi des populations non vaccinées de pays asiatiques ont mis en évidence des taux de portage chez les enfants de <5 ans extrêmement variables, allant de valeurs très basses, 0,6%–1,3% par exemple à Taïwan et Hong Kong, à des taux de 6%–8% en Inde et en Thaïlande.³

L'infection et la maladie à Hib débutent avec la colonisation du nasopharynx. À la suite de cette colonisation, Hib peut provoquer une maladie soit: 1) par invasion de la circulation sanguine avec propagation secondaire à d'autres sites débouchant sur une méningite, une pneumonie ou d'autres maladies graves comme l'arthrite septique, l'ostéomyélite, la péricardite, la cellulite et l'épiglottite (désignées collectivement comme des maladies à Hib invasives); ou 2) par propagation contiguë aux sinus paranasaux ou à l'oreille moyenne, conduisant à une sinusite ou à une otite moyenne.

Chez les populations non vaccinées, Hib est la cause prédominante de méningites bactériennes non épidémiques chez les enfants de <12 mois. Des facteurs environnementaux comme le surpeuplement des logements, une ventilation insuffisante à l'intérieur des habitations et une exposition environnementale

¹ Watt JP et al. Burden of disease caused by *Haemophilus influenzae* type b in children younger than 5 years: global estimates. *The Lancet*, 2009, 374:(9693) 903–911.

² *Estimated Hib and pneumococcal deaths for children under 5 years of age*. Geneva, World Health Organization, 2008. Available at http://www.who.int/immunization_monitoring/burden/Pneumo_hib_estimates/en/; accessed September 2013.

³ Chandran A, Watt JP, Santosham M. *Haemophilus influenzae* vaccines. In: Plotkin SA, Orenstein WA, Offit PA, eds. *Vaccines*, 6th ed. Philadelphia, PA, Saunders-Elsevier, 2013, pp. 560–621.

¹ Watt JP et al. Burden of disease caused by *Haemophilus influenzae* type b in children younger than 5 years: global estimates. *The Lancet*, 2009, 374:(9693) 903–911.

² *Estimated Hib and pneumococcal deaths for children under 5 years of age*. Genève, Organisation mondiale de la Santé, 2008. Disponible sur http://www.who.int/immunization_monitoring/burden/Pneumo_hib_estimates/en/; consulté en septembre 2013.

³ Chandran A, Watt JP, Santosham M. *Haemophilus influenzae* vaccines. In: Plotkin SA, Orenstein WA, Offit PA, eds. *Vaccines*, 6th ed. Philadelphia, PA, Saunders-Elsevier, 2013, pp. 560–621.

pollution, have been associated with an increased risk of Hib diseases.^{4,5}

Although Hib diseases may occur in any age group, over 90% of cases of invasive Hib disease occur in children <5 years of age. For Hib meningitis, 59% of the cases in children aged <5 years (95% CI: 55%–62%) are in infants aged <12 months. However, this proportion varies between regions and mortality settings. In low mortality regions and Europe, the proportion of cases in infants aged <12 months is 37%–46%. However, in high mortality settings in Africa and Asia, the proportion is closer to 80%; elsewhere it ranges from 68% to 86%. While 20% (95% CI: 18%–23%) of reported Hib meningitis cases occur in infants aged <6 months, this also varies considerably. In low mortality regions and Europe, 9%–13% of cases occur in infants aged <6 months, whereas the proportion of cases in this age group ranges from 20% to 46% elsewhere.^{6,7}

The incidence of Hib diseases is relatively low in the first 2 months of life, probably due to the protection conferred by transplacentally-acquired maternal antibodies. Previously healthy children aged >24 months usually mount a robust immune response when infected with Hib. Thus, in most populations the greatest disease burden is seen in children aged 4–18 months. However, the age of peak burden varies considerably.⁸ An exception to the general pattern is seen in children infected with the human immunodeficiency virus (HIV) who may develop Hib disease at older ages.⁹ In a South African study, approximately 25% (5/19) of HIV-infected children with bacteraemic pneumonia were aged >2 years. Similar patterns were observed with Hib meningitis.¹⁰

Overall, children infected with HIV have a 5.9 fold (95% CI: 2.7–12.6) increased risk of Hib invasive disease compared to children who have not been infected by HIV.¹⁰ HIV-infected children are more likely to present with bacteraemic Hib pneumonia than Hib meningitis. Compared to HIV-uninfected children, the risk of developing Hib meningitis is only slightly higher in HIV-infected children, however the severity is increased with severe

à la fumée et notamment à la pollution de l'air intérieur, ont été associés à un risque accru de maladie à Hib.^{4,5}

Si les maladies à Hib peuvent toucher toutes les tranches d'âge, >90% des cas de forme invasive de la maladie apparaissent chez des enfants de <5 ans. En ce qui concerne la méningite à Hib, 59% des enfants atteints de <5 ans (IC à 95%: 55 62%) sont des nourrissons de <12 mois. Néanmoins, ce pourcentage varie d'une région à l'autre et avec le niveau de mortalité. Dans les régions présentant une faible mortalité et en Europe, le pourcentage de cas concernant des nourrissons de <12 mois est de 37 à 46%. En revanche, dans les zones d'Afrique et d'Asie où la mortalité est forte, ce pourcentage plus proche de 80% et se situe ailleurs entre 68 et 86%. Bien que 20% (IC à 95%: 18-23%) des cas de méningite à Hib notifiés concernent des enfants de <6 mois, ce pourcentage peut aussi varier considérablement. Dans les régions où la mortalité est faible et en Europe, 9 à 13% des cas apparaissent chez des nourrissons de <6 mois, tandis que le pourcentage de cas appartenant à cette tranche d'âge va de 20% à 46% ailleurs.^{6,7}

L'incidence des maladies à Hib est relativement faible pendant les 2 premiers mois de vie, en raison probablement de la protection conférée par les anticorps maternels passés à travers le placenta. Chez les enfants de >24 mois initialement en bonne santé, l'infection par Hib déclenche habituellement une réponse immunitaire robuste. Ainsi, dans la plupart des populations, ce sont les enfants de 4 à 18 mois qui supportent la plus forte charge de morbidité. Cependant, l'âge auquel se manifeste le pic de morbidité varie de manière très importante.⁸ On observe une exception à ce schéma général chez les enfants infectés par le virus de l'immunodéficience humaine (VIH), qui peuvent contracter une maladie à Hib à un âge plus avancé.⁹ En Afrique du Sud, une étude a constaté qu'approximativement 25% (5/19) des enfants infectés par ce virus et atteints d'une pneumonie bactériémique avaient >2 ans. On relève des situations similaires avec la méningite à Hib.¹⁰

Globalement, les enfants infectés par le VIH ont un risque 5,9 fois supérieur (IC à 95%: 2,7-12,6) de contracter une maladie à Hib invasive que les enfants non infectés par ce virus.¹⁰ Ils sont aussi plus susceptibles de présenter une pneumonie à Hib bactériémique qu'une méningite à Hib. Chez les enfants porteurs du VIH, le risque de contracter une méningite à Hib n'est que faiblement augmenté, mais si cette maladie se déclare, elle sera plus grave, avec des séquelles neurologiques sévères pour

⁴ Wenger J. Epidemiology of *Haemophilus Influenzae* type b disease and impact of *Haemophilus influenzae* type b vaccines in the United States and Canada. *The Pediatric Infectious Disease Journal*, 1998, 17: S132–S136.

⁵ Tarr PI, Peter G. Demographic factors in the epidemiology of *Haemophilus influenzae* meningitis in young children. *The Journal of Pediatrics*, 1978, 92: 884–888.

⁶ Global literature review of *Haemophilus influenzae* type b and *Streptococcus pneumoniae* invasive disease among children less than 5 years of age 1980-2005. Geneva, World Health Organization, 2009. Available from http://whqlibdoc.who.int/hq/2009/WHO_IVB_09.02_eng.pdf; accessed September 2013.

⁷ *Haemophilus influenzae* type b (Hib) meningitis in the pre-vaccine era: a global review of incidence, age distributions, and case-fatality rates. Geneva, World Health Organization, 2002. Available from http://whqlibdoc.who.int/hq/2002/WHO_V&B_02.18.pdf; accessed September 2013.

⁸ Briere E et al. *Age at Hib disease, and the implications for different schedules, November 2012*. Available at http://www.who.int/entity/immunization/sage/meetings/2012/november/Hib_sanderson.pdf; accessed September 2013.

⁹ Mangtani P et al. *Haemophilus influenzae* type b disease in HIV-infected children: A review of the disease epidemiology and effectiveness of Hib conjugate vaccines. *Vaccine*, 2010, 28:1677–1683.

¹⁰ Madhi SA et al. Reduced effectiveness of *Haemophilus influenzae* type b conjugate vaccine in children with a high prevalence of human immunodeficiency virus type 1 infection. *Pediatric Infectious Diseases Journal*, 2002, 21(4):315–321.

⁴ Wenger J. Epidemiology of *Haemophilus influenzae* type b disease and impact of *Haemophilus influenzae* type b vaccines in the United States and Canada. *The Pediatric Infectious Disease Journal*, 1998, 17: S132–S136.

⁵ Tarr PI, Peter G. Demographic factors in the epidemiology of *Haemophilus influenzae* meningitis in young children. *The Journal of Pediatrics*, 1978, 92: 884–888.

⁶ Global literature review of *Haemophilus influenzae* type b and *Streptococcus pneumoniae* invasive disease among children less than 5 years of age 1980-2005. Genève, Organisation mondiale de la Santé, 2009. Disponible sur http://whqlibdoc.who.int/hq/2009/WHO_IVB_09.02_eng.pdf; consulté en septembre 2013.

⁷ *Haemophilus influenzae* type b (Hib) meningitis in the pre-vaccine era: a global review of incidence, age distributions, and case-fatality rates. Genève, Organisation mondiale de la Santé, 2002. Disponible sur http://whqlibdoc.who.int/hq/2002/WHO_V&B_02.18.pdf; consulté en septembre 2013.

⁸ Briere E et al. *Age at Hib disease, and the implications for different schedules, November 2012*. Disponible sur http://www.who.int/entity/immunization/sage/meetings/2012/november/Hib_sanderson.pdf; consulté en septembre 2013.

⁹ Mangtani P et al. *Haemophilus influenzae* type b disease in HIV-infected children: A review of the disease epidemiology and effectiveness of Hib conjugate vaccines. *Vaccine*, 2010, 28:1677–1683.

¹⁰ Madhi SA et al. Reduced effectiveness of *Haemophilus influenzae* type b conjugate vaccine in children with a high prevalence of human immunodeficiency virus type 1 infection. *Pediatric Infectious Diseases Journal*, 2002, 21(4):315–321.

neurological sequelae in survivors seen in 5/7 (71%) of HIV-infected children compared to 7/30 (33%) of HIV-uninfected children. HIV-infected children with Hib meningitis are also more likely to have concurrent pneumonia and local infections such as otitis media, mastoiditis or sinusitis.⁹

Impact of vaccination

Hib conjugate vaccines have been in use since the early 1990s and vaccination with these vaccines is considered a highly effective public health intervention. By March 2013, 184 countries (95% of WHO member states, accounting for 81% of the children born in 2012) had included conjugated Hib vaccines in their immunization programmes. Use of Hib conjugate vaccines has led to dramatic declines of >90% in invasive Hib disease in the countries which have included these vaccines in national immunization programmes.^{11, 12}

Nasopharyngeal colonization by Hib has also been reduced considerably in populations where Hib immunization has achieved high coverage, in part as a consequence of the herd protection conferred by the use of conjugate Hib vaccines.¹³

Pathogen

Haemophilus influenzae is a gram-negative coccobacillus which exists in encapsulated and non-encapsulated strains, both of which can cause infection. Non-encapsulated strains commonly cause diseases such as otitis media and sinusitis, through contiguous spread from the nasopharynx, while infections secondary to invasion of the bloodstream are usually caused by encapsulated strains.

Encapsulated strains are classified according to the chemical composition of the polysaccharide capsule. Six serotypes, types a, b, c, d, e and f, have been identified. Of these, serotype b is responsible for approximately 95% of all invasive disease due to *Haemophilus influenzae*. Other serotypes and non-encapsulated strains can cause otitis media in children and disease in the elderly and in immunocompromised populations.¹⁴

The Hib capsule is composed of repeating polymers of ribosyl and ribitol-phosphate (PRP), and this is the primary factor associated with virulence of the organism. The structure of the capsule enables the bacterium to evade phagocytosis and thereby facilitates spread via

5/7 (71%) des survivants séropositifs, contre 7/30 (33%) pour les enfants non infectés par ce virus. Les enfants infectés par le VIH et atteints d'une méningite à Hib ont aussi une plus grande probabilité de souffrir en même temps d'une pneumonie et d'une infection locale telle qu'une otite moyenne, une mastoïdite ou une sinusite.⁹

Impact de la vaccination

Les vaccins anti-Hib conjugués sont utilisés depuis le début des années 1990 et la vaccination par ces vaccins est considérée comme une intervention sanitaire hautement efficace. En mars 2013, 184 pays (95% des États Membres de l'OMS, totalisant 81% des enfants nés en 2012) avaient inclus un vaccin anti-Hib conjugué dans leur programme de vaccination. L'emploi de ce type de vaccin a conduit à une baisse considérable, allant au-delà de 90%, des maladies à Hib invasives dans ces pays.^{11, 12}

La colonisation nasopharyngée par la bactérie Hib a aussi grandement régressé dans les populations où l'on atteint une forte couverture par la vaccination, comme conséquence de l'immunité collective conférée par l'utilisation des vaccins anti-Hib conjugués.¹³

Agent pathogène

Haemophilus influenzae est un coccobacille Gram négatif susceptible d'exister sous forme encapsulée ou non encapsulée selon les souches, ces 2 formes pouvant l'une et l'autre provoquer une infection. Les souches non encapsulées sont fréquemment à l'origine de maladies telles que des otites moyennes et des sinusites, par propagation contiguë à partir du nasopharynx, tandis que les infections secondaires à une invasion de la circulation sanguine sont habituellement dues à des souches encapsulées.

Les souches encapsulées sont classées selon la composition chimique de la capsule polysaccharidique. Six sérotypes, a, b, c, d, e et f, ont été identifiés. Parmi ces sérotypes, le type b est responsable d'environ 95% des maladies invasives à *Haemophilus influenzae*. D'autres sérotypes et souches non encapsulées peuvent être à l'origine d'otites moyennes et de maladies chez les personnes âgées et les populations immunodéprimées.¹⁴

La capsule de Hib est composée d'unités polymères répétitives de ribosyl et de ribitol-phosphate (PRP), et c'est le principal facteur conditionnant la virulence de cet organisme. Cette structure de la capsule permet à la bactérie d'échapper à la phagocytose et facilite ainsi sa propagation par le biais de

¹¹ Watt JP, Chen S, Santosham M. *Haemophilus influenzae* type b conjugate vaccine: review of observational data on long term vaccine impact to inform recommendations for vaccine schedules, Geneva, World Health Organization, 2012. Available from http://www.who.int/immunization/sage/meetings/2012/november/5_Review_observational_data_long_term_vaccine_impact_recommendations_vaccine_schedules_Watt_J_et_al_2012.pdf; accessed September 2013.

¹² Morris SK, Moss WJ, Halsey N. *Haemophilus influenzae* type b conjugate vaccine use and effectiveness. *The Lancet Infectious Diseases*, 2010, 8: 435-443.

¹³ Jackson C et al. Effectiveness of *Haemophilus influenzae* Type b Vaccines Administered According to Various Schedules: Systematic Review and Meta-Analysis of Observational Data, *Pediatric Infectious Disease Journal*, post-acceptance, July 2013, online PDF version only: http://journals.lww.com/pidj/Abstract/publishahead/Effectiveness_of_Haemophilus_influenzae_Type_b.98281.aspx

¹⁴ Immunological basis for immunization series-module 9: *Haemophilus influenzae* type b. Geneva, World Health Organization, 2009. Available from http://whqlibdoc.who.int/publications/2009/9789241597869_eng.pdf; accessed September 2013.

¹¹ Watt JP, Chen S, Santosham M. *Haemophilus influenzae* type b conjugate vaccine: review of observational data on long term vaccine impact to inform recommendations for vaccine schedules, Geneva, World Health Organization, 2012. Available from http://www.who.int/immunization/sage/meetings/2012/november/5_Review_observational_data_long_term_vaccine_impact_recommendations_vaccine_schedules_Watt_J_et_al_2012.pdf; accessed September 2013.

¹² Morris SK, Moss WJ, Halsey N. *Haemophilus influenzae* type b conjugate vaccine use and effectiveness. *The Lancet Infectious Diseases*, 2010, 8: 435-443.

¹³ Jackson C et al. Effectiveness of *Haemophilus influenzae* Type b Vaccines Administered According to Various Schedules: Systematic Review and Meta-Analysis of Observational Data, *Pediatric Infectious Disease Journal*, post-acceptance, July 2013, online PDF version only: http://journals.lww.com/pidj/Abstract/publishahead/Effectiveness_of_Haemophilus_influenzae_Type_b.98281.aspx

¹⁴ Immunological basis for immunization series-module 9: *Haemophilus influenzae* type b. Genève, Organisation mondiale de la Santé, 2009. Disponible sur http://whqlibdoc.who.int/publications/2009/9789241597869_eng.pdf; consulté en septembre 2013.

the bloodstream; hence the PRP capsule is an important determinant of the pathogenesis of invasive disease. A specific antibody to the capsule is associated with protection from disease. Like other bacteria-derived polysaccharides, PRP induces a T-independent antibody response. Children are unable to mount robust responses to pure polysaccharide antigens before 18 months of age, thus making them highly susceptible to invasive Hib disease.¹⁴

Disease

Invasive Hib disease presents most frequently as meningitis (approximately 50%–65% of invasive Hib infections), but may also present as bacteraemic pneumonia, bacteraemia, cellulitis, epiglottitis, septic arthritis, osteomyelitis and pericarditis.

Diseases caused by direct spread from the nasopharynx are usually considered non-invasive and include non-bacteraemic pneumonia, otitis media, sinusitis and conjunctivitis. The time between infection with Hib and the appearance of symptoms is between 2 and 10 days.

Hib meningitis cannot be differentiated from meningitis caused by other bacterial pathogens on clinical examination alone; the clinical presentation of bacterial meningitis can vary considerably. The most common symptoms are acute onset of fever, headache, seizures and one or more of the following signs: neck stiffness, altered consciousness or other meningeal signs (e.g. photophobia). In infants <6 months of age, the signs and symptoms may be non-specific but often include a bulging fontanelle. Even with adequate medical treatment, 5% of children with Hib meningitis die and 20%–40% of survivors suffer severe sequelae including blindness, deafness, and learning disabilities.¹⁵ Where resources are limited, the fatality rates are considerably higher, ranging from 20% to 60%.^{6, 16}

Hib pneumonia is clinically indistinguishable from pneumonia caused by other bacteria. Symptoms include cough, fever, rapid breathing (>40 breaths per minute) and lower chest wall in-drawing.¹⁷

Acute epiglottitis is the swelling and inflammation of the epiglottis and surrounding tissues and may lead to acute respiratory obstruction. This form of Hib disease was common in older children in North America and Europe in the pre-vaccination era; it is rarely reported from developing countries where Hib disease occurs in younger children. Symptoms include high fever, sore throat, difficulty in swallowing and stridor.

la circulation sanguine; c'est pourquoi cette capsule en PRP est un déterminant important de la pathogénèse des maladies invasives. La présence d'un anticorps spécifique dirigé contre la capsule est associée à une protection contre la maladie. Comme les autres polysaccharides provenant de bactéries, le PRP induit une réponse en anticorps T-indépendante. Les enfants sont incapables de générer des réponses robustes à des antigènes polysaccharidiques purs avant l'âge de 18 mois, ce que les rend hautement sensibles aux maladies à Hib invasives.¹⁴

Maladie

Les maladies à Hib invasives prennent le plus souvent la forme de méningites (environ 50% à 65% des infections à Hib invasives), mais aussi de pneumonies bactériémiques, de bactériémies, de cellulites, d'épiglottites, d'arthrites septiques, d'ostéomyélites et de péricardites.

Les maladies dues à une propagation directe à partir du nasopharynx sont habituellement considérées comme non invasives et incluent des pneumonies non bactériémiques, des otites moyennes, des sinusites et des conjonctivites. Le temps qui s'écoule entre l'infection par Hib et l'apparition des symptômes est compris entre 2 et 10 jours.

Les méningites à Hib ne peuvent être différenciées des méningites causées par d'autres agents pathogènes bactériens sur la base du seul examen clinique; la présentation clinique des méningites bactériennes peut varier considérablement. Les symptômes les plus courants sont une fièvre aiguë, des céphalées, des convulsions et un ou plusieurs des signes suivants: raideur de la nuque, état de conscience altéré ou autres signes méningés (photophobie, par exemple). Chez les nourrissons de <6 mois, les signes et les symptômes peuvent être non spécifiques, mais incluent souvent un bombement de la fontanelle. Même avec un traitement médical approprié, 5% des enfants atteints d'une méningite à Hib décèdent, et 20% à 40% des survivants souffrent de séquelles sévères telles que cécité, surdité ou difficultés d'apprentissage.¹⁵ Lorsque les ressources sont limitées, les taux de létalité sont considérablement plus élevés, allant de 20 à 60%.^{6, 16}

Les pneumonies à Hib sont impossibles à distinguer cliniquement des pneumonies dues à d'autres bactéries. Parmi les symptômes, on peut observer de la toux, de la fièvre, une respiration rapide (>40 respirations/minute) et un tirage sous-sternal.¹⁷

L'épiglottite aiguë désigne un gonflement et une inflammation de l'épiglotte et des tissus environnants, qui peut conduire à une obstruction respiratoire aiguë. Cette forme de maladie à Hib était courante chez les enfants plus âgés en Amérique du Nord et en Europe avant l'ère de la vaccination. Elle est rarement signalée dans les pays en développement où les maladies à Hib touchent des enfants plus jeunes. Les symptômes peuvent être une forte fièvre, des douleurs à la gorge, des difficultés à avaler ou un stridor.

¹⁵ Edmond K et al. Global and regional risk of disabling sequelae from bacterial meningitis: a systematic review and meta-analysis. *Lancet Infectious Diseases*, 2010, 10(5):317–328.

¹⁶ de Jonge RC et al. Predicting sequelae and death after bacterial meningitis in childhood: a systematic review of prognostic studies. *BMC Infectious Disease*, 2010, 10:232. Available at <http://www.biomedcentral.com/1471-2334/10/232>; accessed September 2013.

¹⁷ *Pocket Book of Hospital Care for Children*. Geneva, World Health Organization, 2013. Available at http://www.who.int/maternal_child_adolescent/documents/child_hospital_care/en/; accessed September 2013.

¹⁵ Edmond K et al. Global and regional risk of disabling sequelae from bacterial meningitis: a systematic review and meta-analysis. *Lancet Infectious Diseases*, 2010, 10(5):317–328.

¹⁶ de Jonge RC et al. Predicting sequelae and death after bacterial meningitis in childhood: a systematic review of prognostic studies. *BMC Infectious Disease*, 2010, 10:232. Disponible sur <http://www.biomedcentral.com/1471-2334/10/232>; consulté en septembre 2013.

¹⁷ *Pocket Book of Hospital Care for Children*. Genève, Organisation mondiale de la Santé, 2013. Disponible sur http://www.who.int/maternal_child_adolescent/documents/child_hospital_care/en/; consulté en septembre 2013.

Diagnosis

In clinically suspected Hib meningitis the etiological diagnosis can be achieved by: isolating Hib from cerebrospinal fluid (CSF); a positive latex agglutination or polymerase chain reaction (PCR) test for Hib from CSF; finding purulent CSF with a gram stain showing gram negative coccobacilli; or by growth of Hib from blood cultures. Infection in other sites may be proven through demonstration of Hib or Hib-specific components in the affected body fluid or tissue. However, culturing Hib requires special transport and growth conditions; antibiotic treatment given prior to bacteriological sampling may impair isolation of the organism.¹⁸

It is difficult to identify the bacterial etiology of pneumonia. Blood cultures are an accurate way of identifying a bacterial agent as a cause of pneumonia, but for the reasons noted above blood cultures are positive in only a small proportion of cases of bacterial pneumonia, including those caused by Hib. Cultures of lung aspirates are also accurate but this procedure is rarely carried out due to its invasiveness. Consequently, it is likely that the burden of Hib pneumonia is underestimated.

Treatment

Hib disease is treated with appropriate antibiotics, symptomatic treatment, and supportive treatment of sequelae. The choice of therapy depends on the presentation of Hib disease and local patterns of antibiotic resistance. Antibiotic resistance is a growing challenge. Antibiotic resistant Hib isolates were first reported between 1972 and 1974 in Europe and the United States and currently 20%–30% of isolates are resistant to ampicillin. Resistant strains have now spread to all regions of the world.

Pneumonia is treated with different regimes depending on clinical severity. In most settings, non-immunocompromised children aged 2–59 months with pneumonia may still be treated with oral amoxicillin. For those in this age group presenting with very severe pneumonia, parenteral ampicillin and gentamicin are recommended. Immunocompromised children (such as those with HIV) should also receive this latter regime, regardless of the assessed severity of pneumonia. Ceftriaxone can be used as a second-line treatment in children with severe pneumonia if the first-line treatment fails.¹⁷

Meningitis must be treated parenterally. In most cases, use of ampicillin or 3rd generation cephalosporins (ceftriaxone, cefotaxime), is still appropriate.¹⁹ If there are signs of hypoxaemia, oxygen should be given.¹⁷

Diagnostic

Lorsqu'on suspecte, d'après la présentation clinique, une méningite à Hib, le diagnostic étiologique peut être établi par: isolement de la bactérie Hib dans le liquide céphalorachidien (LCR); obtention d'un test d'agglutination au latex ou d'amplification génique (PCR) positif pour Hib dans le LCR; observation d'un LCR purulent avec mise en évidence de coccobacilles Gram négatifs par coloration de Gram; ou encore par croissance de Hib à partir d'hémocultures. La présence d'une infection en d'autres sites peut être prouvée par mise en évidence de Hib ou de composants spécifiques de cette bactérie dans les fluides corporels ou les tissus touchés. Néanmoins, la culture de Hib requiert des conditions spéciales de transport et de croissance; l'administration d'un traitement antibiotique avant le prélèvement biologique peut empêcher l'isolement de cet organisme.¹⁸

Il est difficile de déterminer l'étiologie bactérienne des pneumonies. Les hémocultures sont un moyen précis d'identifier un agent bactérien comme responsable d'une pneumonie, mais, pour les raisons indiquées plus haut, ces cultures ne sont positives que pour une faible proportion des cas de pneumonie bactérienne, y compris ceux de pneumonie à Hib. La culture d'aspirats pulmonaires donne aussi des résultats précis, mais cette procédure est rarement appliquée, compte tenu de son invasivité. La charge de pneumonies à Hib est donc probablement sous-estimée.

Traitement

Pour traiter les maladies à Hib, on utilise des antibiotiques appropriés, un traitement symptomatique et un traitement d'appoint des séquelles. Le choix du traitement dépend de la présentation de la maladie et des profils locaux de résistance aux antibiotiques. La résistance aux antibiotiques est un défi qui prend des proportions grandissantes. Des isolements de Hib résistants aux antibiotiques ont été signalés pour la première fois entre 1972 et 1974 en Europe et aux États-Unis et actuellement, 20 à 30% des isolements de ce type sont résistants à l'ampicilline. Les souches résistantes se sont maintenant propagées à toutes les régions du monde.

La *pneumonie* est traitée par différents schémas thérapeutiques selon sa sévérité clinique. Dans la plupart des contextes, les enfants non immunodéprimés de 2 à 59 mois atteints de pneumonie sont traités avec de l'amoxicilline par voie orale. Pour les enfants de cette tranche d'âge souffrant d'une pneumonie très sévère, l'ampicilline et la gentamicine par voie parentérale sont recommandées. Les enfants immunodéprimés (tels que ceux vivant avec le VIH) devront recevoir ce dernier schéma quelle que soit la gravité évaluée de leur pneumonie. Le ceftriaxone est utilisable comme traitement de deuxième intention chez les enfants atteints d'une pneumonie sévère et dont le traitement de première intention a échoué.¹⁷

La *méningite* doit être traitée par voie parentérale. Dans la plupart des cas, l'utilisation d'ampicilline ou de céphalosporines de troisième génération (ceftriaxone, cefotaxime) est encore appropriée.¹⁹ En présence de signes d'hypoxémie, on administrera de l'oxygène.¹⁷

¹⁸ Bacterial meningitis (including *Haemophilus influenzae* type b (Hib), *Neisseria meningitidis* and *Streptococcus pneumoniae*. Geneva, World Health Organization, 1999. Available from http://www.who.int/immunization_monitoring/diseases/meningitis_surveillance/en/; accessed September 2013.

¹⁹ Gentamicin is not useful for treatment of meningitis since it does not cross the blood-brain barrier.

¹⁸ Bacterial meningitis (including *Haemophilus influenzae* type b (Hib), *Neisseria meningitidis* and *Streptococcus pneumoniae*. Genève, Organisation mondiale de la Santé, 1999. Disponible sur http://www.who.int/immunization_monitoring/diseases/meningitis_surveillance/en/; consulté en septembre 2013.

¹⁹ Il est inutile de traiter la méningite avec de la gentamicine car elle ne traverse pas la barrière hémoméningée.

Epiglottitis is a medical emergency. A child presenting with symptoms of epiglottitis should be treated immediately with antibiotics and airway support.

Vaccines

The observation that the low incidence of Hib disease in older children and adults correlated with the presence in their serum of bactericidal antibodies directed against the Hib capsular polysaccharide, PRP, led to development of a vaccine based on the type b capsular polysaccharide alone. In 1977, this Hib PRP vaccine was shown to be protective in older children in Finland. However, the vaccine was found to be ineffective in children aged <18 months.²⁰ Two immunological properties limit its use in infants and young children – the poor immunogenicity of polysaccharide antigens in young children and its failure to induce immunological memory. Efforts to overcome the limitations of PRP using covalent linkage (conjugation) of the PRP with T-cell dependent protein antigens led to more effective vaccines. When conjugated with a carrier protein, a T-cell dependent B-cell immune response to the PRP that produces longer lasting immunity and immunological memory is induced.²¹

Current formulations

All vaccines currently licensed for use against Hib disease are conjugated, but they differ in their carrier protein, method of chemical conjugation, polysaccharide size, and their adjuvant, giving them somewhat different immunological properties.¹⁴ Four carrier types have been used in licensed Hib vaccines: diphtheria toxoid (PRP-D); tetanus toxoid (PRP-T); a non-toxic variant of diphtheria toxin CRM 197 (PRP-CRM197); and *Neisseria meningitidis* type B outer membrane protein complex (PRP-OMP). PRP-D was found to be less immunogenic in children <18 months of age than the other conjugates, and has been withdrawn from the market.

Hib vaccine is available in a variety of formulations: liquid Hib conjugate vaccine (monovalent), liquid Hib conjugate combined with diphtheria-tetanus-pertussis (DTP) and/ or hepatitis B; Hib conjugate in combination with meningococcal antigens; lyophilized Hib-conjugate with saline diluent (monovalent) and lyophilized Hib-conjugate for use with liquid DTP, or DTP in combination with other antigens – such as inactivated polio vaccine or hepatitis B vaccine.

All Hib-containing vaccines should be stored between +2 and +8 °C. Liquid Hib vaccine should never be frozen. Lyophilized vaccine may be frozen until reconstituted. However, since the liquid most commonly used for reconstituting is the liquid containing DTP, which cannot be frozen, it is recommended that lyophilized

L'épiglottite est une urgence médicale. Un enfant présentant des symptômes d'épiglottite devra recevoir immédiatement un traitement antibiotique et une assistance respiratoire.

Vaccins

L'observation d'une faible incidence des maladies à Hib chez les enfants plus âgés et les adultes, corrélée à la présence dans leur sérum d'anticorps bactéricides dirigés contre le polysaccharide capsulaire de Hib, le PRP, a amené à mettre au point un vaccin reposant uniquement sur le polysaccharide capsulaire du type b. En 1977, il a été montré que ce vaccin anti-Hib PRP apportait une protection aux enfants plus âgés en Finlande. Cependant, on a constaté qu'il était inefficace chez les enfants de <18 mois.²⁰ Deux des propriétés immunologiques de ce vaccin limitent son utilisation chez les nourrissons et les jeunes enfants: la faible immunogénicité des antigènes polysaccharidiques chez les jeunes enfants et leur incapacité à induire une mémoire immunologique. Les efforts pour surmonter ces limitations du PRP en faisant intervenir une liaison covalente (conjugaison) de ce polysaccharide avec des antigènes protéiques T-dépendants ont conduit à l'élaboration de vaccins plus efficaces. Lorsque le PRP est conjugué à une protéine porteuse, le vaccin induit une réponse immunitaire en lymphocytes B T-dépendante, qui génère une immunité de longue durée et une mémoire immunologique.²¹

Formulations actuelles

Tous les vaccins actuellement autorisés contre les maladies à Hib sont des vaccins conjugués, mais diffèrent par leur protéine porteuse, la méthode de conjugaison chimique, la taille du polysaccharide ou l'adjuvant utilisé, ce qui leur confère des propriétés immunologiques quelque peu différentes.¹⁴ Quatre types de porteuses sont employés dans les vaccins anti-Hib autorisés: l'anatoxine diphtérique (PRP-D); l'anatoxine tétanique (PRP-T); une toxine diphtérique mutante non toxique CRM 197 (PRP-CRM197); et un complexe protéique de la membrane externe de *Neisseria meningitidis* type B (PRP-OMP). On a trouvé le vaccin PRP-D moins immunogène chez les enfants de <18 mois que les autres vaccins conjugués et il a donc été retiré du marché.

Les vaccins anti-Hib sont disponibles sous diverses formulations: vaccin anti-Hib conjugué liquide (monovalent), vaccin anti-Hib conjugué liquide combiné au vaccin antidiphtérique-antitétanique-anticoquelucheux (DTC) et/ou au vaccin anti-hépatite B; vaccin anti-Hib conjugué combiné à des antigènes méningococciques; vaccin anti-Hib conjugué lyophilisé avec un diluant salin (monovalent) et vaccin anti-Hib conjugué lyophilisé utilisable avec un vaccin DTC liquide ou avec un DTC combiné à d'autres antigènes – tels que le vaccin antipoliomyélitique inactivé ou anti-hépatite B.

Tous les vaccins contenant une valence Hib devront être conservés entre +2°C et +8°C. Le vaccin anti-Hib liquide ne doit jamais être congelé. Les vaccins lyophilisés peuvent être congelés jusqu'à leur reconstitution. Néanmoins, comme le diluant le plus couramment utilisé pour reconstituer le vaccin est le liquide contenant le DTC, qui ne peut être congelé, il est recommandé

²⁰ Peltola H. *Haemophilus influenzae* type b disease and vaccination in Europe: lessons learned. *Pediatric Infectious Diseases Journal*, 1998, 17:S126-S132.

²¹ WHO Expert Committee on biological standardization (Annex 1). Geneva, World Health Organization, 2000, WHO Technical report series 897. Available from http://whqlibdoc.who.int/trs/WHO_TRS_897.pdf; accessed September 2013.

²⁰ Peltola H. *Haemophilus influenzae* type b disease and vaccination in Europe: lessons learned. *Pediatric Infectious Diseases Journal*, 1998, 17:S126-S132.

²¹ WHO Expert Committee on biological standardization (Annex 1). Genève, Organisation mondiale de la Santé, 2000, série de rapports techniques de l'OMS No 897. Disponible uniquement en langue anglaise sur http://whqlibdoc.who.int/trs/WHO_TRS_897.pdf; consulté en septembre 2013.

Hib vaccine should also be stored at temperatures between +2 and +8 °C. Manufacturers' recommendations vary between formulations; product information inserts should be consulted for specific details.

Manufacturers' recommended administration and scheduling

Hib conjugate vaccine is administered as an intramuscular injection into the anterolateral thigh or, in older children, into the deltoid muscle on the outer aspect of the upper arm. The standard dose is 0.5 ml.

According to manufacturers' specifications, Hib vaccine is given as a primary series of either 2 or 3 doses with the first dose administered as early as possible after the age of 6 weeks. The interval between doses should be at least 4 weeks. The primary series should be completed by the age of 6 months.

Schedules currently in use include: 3 primary doses without a booster dose (3p+0); 2 primary doses at an 8 week interval followed by a booster dose (2p+1); and 3 primary doses plus a booster dose (3p +1).

According to most manufacturers' specifications the booster dose may be administered between 12 and 18 months, with variations between formulations. Some manufacturers recommend a booster dose at the age of 5 years.

Manufacturers indicate that Hib vaccine can be given safely and effectively at the same time as routine vaccines included in national immunization programmes. If Hib vaccine is given as a separate injection at the same time as other vaccines, it should be administered at a different site. It should not be mixed in the vial or syringe with any other vaccine unless it has been specifically manufactured and licensed for use in this way.

Immunogenicity, efficacy and effectiveness

Animal and human studies of anti-PRP IgG established 0.15 µg/ml as the level needed to give short-term protection from invasive Hib disease. Field studies set a threshold of 1 µg/ml, one month after completion of the primary vaccination series, as the level required to confer long-term protection from invasive Hib disease.¹⁴ Although subsequent observations have suggested that the induction of immune memory may be a more relevant marker of long-term protection,²² these thresholds continue to be used by regulatory agencies for clinical evaluation of the vaccine, together with additional data on isotype and subclass composition, antibody avidity and functional activity including serum bactericidal activity.²¹

The currently available Hib conjugate vaccines have different immunologic profiles, depending on the carrier

de conserver également le vaccin anti-Hib lyophilisé à une température comprise entre +2°C et + 8°C. Les recommandations du fabricant varient d'une formulation à l'autre; les notices d'information des produits devront être consultées pour plus de précisions.

Administration et calendrier de vaccination recommandés par les fabricants

Le vaccin anti-Hib conjugué est administré par injection intramusculaire dans la face antérolatérale de la cuisse ou, chez les enfants plus âgés, dans le deltoïde sur la partie externe de l'avant-bras. La dose standard est de 0,5 ml.

D'après les spécifications des fabricants, le vaccin anti-Hib doit être administré sous forme de série primaire de 2 ou 3 doses, dont la première est injectée dès que possible après l'âge de 6 semaines. L'intervalle entre les doses devra être de 4 semaines au moins. La série primaire doit être achevée à l'âge de 6 mois.

Parmi les calendriers de vaccination actuellement appliqués figurent: l'administration de 3 doses primaires sans dose de rappel (3p + 0); l'administration de 2 doses primaires à 8 semaines d'intervalle suivies d'une dose de rappel (2p + 1); et celle de 3 doses primaires plus une dose de rappel (3p + 1).

D'après les instructions de la plupart des fabricants, la dose de rappel peut être injectée entre 12 et 18 mois, selon les formulations. Certains fabricants recommandent une dose de rappel à l'âge de 5 ans.

Les fabricants indiquent que le vaccin anti-Hib peut être administré de manière sûre et efficace en même temps que d'autres vaccinations systématiques faisant partie des programmes nationaux de vaccination. Si le vaccin anti-Hib fait l'objet d'une injection séparée en même temps que l'administration d'autres vaccins, le site d'injection devra être différent. Il ne devra pas être mélangé dans un flacon ou dans une seringue avec un quelconque autre vaccin, à moins qu'il n'ait été spécifiquement fabriqué et autorisé pour un tel usage.

Immunogénicité, efficience et efficacité

Des études chez l'homme et chez l'animal sur les IgG anti-PRP ont établi qu'un titre de 0,15 µg/ml était nécessaire pour conférer une protection à court terme contre les maladies à Hib invasives. Des études sur le terrain ont fixé un titre de 1 µg/ml, mesuré un mois après l'achèvement de la série de primovaccination, comme le seuil requis pour conférer une protection à long terme contre les maladies à Hib invasives.¹⁴ Même si des observations ultérieures laissent à penser que l'induction d'une mémoire immunologique peut être un marqueur plus pertinent d'une protection de longue durée,²² ces seuils continuent d'être utilisés par les organismes de réglementation pour l'évaluation clinique des vaccins, en association avec des données supplémentaires sur l'isotype et la composition en sous-classes, et sur l'avidité et l'activité fonctionnelle des anticorps, y compris leur activité sérique bactéricide.²¹

Les vaccins anti-Hib conjugués actuellement disponibles présentent différents profils immunologiques, qui dépendent de

²² Eskola J et al. Combined vaccination of *Haemophilus influenzae* type b conjugate and diphtheria-tetanus-pertussis containing acellular pertussis. *The Lancet*, 1999, 354 (9195): 2063–2068.

²² Eskola J et al. Combined vaccination of *Haemophilus influenzae* type b conjugate and diphtheria-tetanus-pertussis containing acellular pertussis. *The Lancet*, 1999, 354 (9195): 2063–2068.

protein. PRP-OMP has been shown to induce levels of anti-PRP antibodies above the set thresholds of 0.15µg/ml or 1µg/ml in a greater proportion of children after one dose than the other conjugate Hib vaccines.¹⁴ For this reason, PRP-OMP has been used in populations with a high incidence of early onset disease. However, PRP-T and PRP-CRM197 elicit high levels of anti-PRP antibody after a 3-dose primary series.²³ All the Hib conjugate vaccines induce a strong response when given as a booster dose in the second year of life, though the booster response following PRP-OMP appears attenuated compared to those seen with PRP-T and PRP-CRM197.¹⁴

There is no conclusive evidence of differences in the immune response to monovalent or combined Hib conjugate vaccines.²⁴ However, there is some evidence that Hib conjugate vaccine in combination with acellular pertussis (DTaP-Hib) induces a lower antibody response than Hib conjugate in combination with whole cell pertussis (DTwP-Hib) or separately administered DTaP and Hib conjugate vaccines.

The introduction of Hib vaccine has dramatically reduced reported Hib diseases in the countries using it, regardless of their levels of development and economic status.¹¹

Randomized controlled trials (RCTs) and observational studies of the clinical effectiveness of Hib vaccines against meningitis, pneumonia and other forms of invasive Hib disease have demonstrated that Hib vaccine effectively protects against these diseases.^{13, 25, 26}

Major declines in levels of nasopharyngeal Hib colonization have also been observed following introduction of Hib conjugate vaccines. This has led to substantially greater reduction in disease incidence than can be directly attributed to the effects of the vaccine, suggesting that widespread use of the vaccine has resulted in the induction of herd protection.²⁶

Vaccination schedules

Available evidence suggests that at least 3 doses are needed to achieve high vaccine efficacy and effectiveness. These can be administered as 3 primary doses without a booster (3p+0) or with a booster (3p+1), or 2 primary doses with a booster (2p+1).

la protéine porteuse. Il a été montré que le vaccin PRP OMP induisait la production de titres d'anticorps anti-PRP supérieurs aux valeurs seuil fixées de 0,15µg/ml ou de 1 µg/ml chez une plus forte proportion d'enfants après l'administration d'une dose que d'autres vaccins anti-Hib conjugués.¹⁴ Pour cette raison, le PRP OMP est utilisé dans des populations présentant une forte incidence de l'apparition précoce de la maladie. Néanmoins, les vaccins PRP-T et PRP-CRM197 induisent la production de titres élevés d'anticorps anti-PRP après une série primaire de 3 doses.²³ Tous les vaccins anti-Hib conjugués induisent une réponse forte lorsqu'on administre une dose de rappel au cours de la deuxième année de vie, même si la réponse provoquée par la dose de rappel après l'administration du vaccin PRP-OMP semble atténuée par rapport à celle observée avec le PRP-T et le PRP-CRM197.¹⁴

Il n'y a pas de preuve concluante de l'existence de différences dans la réponse immunitaire aux divers vaccins anti-Hib conjugués monovalents ou combinés.²⁴ Cependant, certains éléments indiquent qu'un vaccin anti-Hib associé à un vaccin antioquelucheux acellulaire (DTaP-Hib) provoquerait une réponse en anticorps plus faible qu'une association vaccin anti Hib conjugué-vaccin antioquelucheux à cellules entières (DTwP-Hib) ou que l'administration séparée des vaccins DTaP et anti-Hib conjugué.

L'introduction du vaccin anti-Hib a fait régresser considérablement le nombre de maladies à Hib notifiées dans les pays concernés, indépendamment de leur niveau de développement et de leur situation économique.¹¹

Des essais contrôlés randomisés (ECR) et des études d'observation de l'efficacité clinique des vaccins anti-Hib contre la méningite, les pneumonies et d'autres formes de maladie à Hib invasives ont démontré que ces vaccins protégeaient efficacement contre ces maladies.^{13, 25, 26}

Il a également été observé des baisses de grande ampleur de la colonisation nasopharyngée par Hib suite à l'introduction des vaccins anti-Hib conjugués. Il en a résulté une diminution de l'incidence des maladies à Hib substantiellement plus importante que celle imputable directement au vaccin, ce qui amène à penser que l'utilisation à grande échelle de celui-ci a induit une immunité collective.²⁶

Calendriers de vaccination

D'après les éléments disponibles, 3 doses au moins sont nécessaires pour obtenir une efficacité et une efficacité vaccinales élevées. Ces doses peuvent être administrées sous la forme de 3 doses primaires non suivies d'une dose de rappel (3p + 0) ou suivies d'une dose de rappel (3p + 1), ou encore sous la forme de 2 doses primaires plus une dose de rappel (2p + 1).

²³ Watt J, Levine O, Santosham M. Global reduction of Hib disease: what are the next steps? Proceedings of the meeting, Scottsdale, Arizona, September 22-25, 2002. *The Journal of Pediatrics*, 2003;143: S163-S187.

²⁴ Bar-On ES et al. Combined DTP-HBV-HIB vaccine versus separately administered DTP-HBV and HIB vaccines for primary prevention of diphtheria, tetanus, pertussis, hepatitis B and *Haemophilus influenzae* b (Hib) (Review). *Cochrane Database systematic reviews*, 2012.

²⁵ Grading of scientific evidence –Table 1: Clinical effectiveness of Hib vaccine against Hib invasive disease. Available at http://www.who.int/immunization/position_papers/Hib_effectiveness.pdf

²⁶ Low et al. Comparing *Haemophilus influenzae* type b Conjugate Vaccine Schedules: A Systematic Review and Meta-Analysis of Vaccine Trials, *Pediatric Infectious Disease Journal*: post-acceptance, June 2013, online PDF version only: http://journals.lww.com/pidj/Abstract/publishahead/Comparing_Haemophilus_influenzae_type_b_Conjugate.98295.aspx

²³ Watt J, Levine O, Santosham M. Global reduction of Hib disease: what are the next steps? Proceedings of the meeting, Scottsdale, Arizona, September 22-25, 2002. *The Journal of Pediatrics*, 2003;143: S163-S187.

²⁴ Bar-On ES et al. Combined DTP-HBV-HIB vaccine versus separately administered DTP-HBV and HIB vaccines for primary prevention of diphtheria, tetanus, pertussis, hepatitis B and *Haemophilus influenzae* b (Hib) (Review). *Cochrane Database systematic reviews*, 2012.

²⁵ Cotation des preuves scientifiques – Tableau 1: Clinical effectiveness of Hib vaccine against Hib invasive disease. Disponible uniquement en langue anglaise sur http://www.who.int/immunization/position_papers/Hib_effectiveness.pdf

²⁶ Low et al. Comparing *Haemophilus influenzae* type b Conjugate Vaccine Schedules: A Systematic Review and Meta-Analysis of Vaccine Trials, *Pediatric Infectious Disease Journal*: post-acceptance, June 2013, online PDF version only: http://journals.lww.com/pidj/Abstract/publishahead/Comparing_Haemophilus_influenzae_type_b_Conjugate.98295.aspx

Systematic reviews of both observational data and RCTs have found that the 2-dose and 3-dose primary schedules currently in use confer similar short-term levels of protection. However, one RCT has found that using 2 primary doses plus a booster dose induces anti-PRP antibodies above 1 µg/ml in a higher proportion of recipients than using a 3 primary dose schedule.^{11, 13, 26, 27}

Two RCTs comparing 3 primary doses plus a booster (3p+1) with 2 primary doses plus a booster (2p+1) found that both schedules induced similar immunological responses.²⁸

Comparison of a 3 primary doses plus a booster (3p+1) schedule with a 3 primary dose without booster (3p+0) schedule in 2 RCTs, found that the 3p+1 schedule induced greater responses above a set threshold than did the 3p+0 schedule.^{11, 13, 26, 29}

Available data suggest that after 5 years of use of Hib conjugate vaccines, using a 3p+0 schedule, a sustained reduction in meningitis in young children has occurred in a number of developing countries. A recent evaluation from 4 South American countries reported that Hib meningitis rates were similar 6–10 years after introduction of the vaccine in countries where booster doses were used and in those where boosters were not used.¹¹

Age at vaccination

The age at vaccination may be important for immunogenicity and vaccine effectiveness. A study in British children found that the immune response to a PRP-T booster dose increased with increasing age.³⁰ Data from 6 cohort studies suggests that starting vaccination at an older age may lead to higher vaccine effectiveness against invasive Hib disease,^{13, 27} but this needs to be balanced against the age of onset and peak incidence of disease which may vary between populations. Specific country evidence suggests a need for early primary vaccination in settings with epidemiological characteristics favouring high Hib transmission at a younger age.³¹

Des revues systématiques d'études observationnelles et de ECR ont mis en évidence que les calendriers comprenant 2 doses et 3 doses primaires actuellement en usage conféraient de manière similaire une protection de courte durée. Cependant, un des essais a constaté que l'utilisation de 2 doses primaires plus une dose de rappel induisait un titre d'anticorps anti-PRP supérieur à 1 µg/ml chez une plus forte proportion des individus vaccinés que l'administration d'un calendrier constitué de 3 doses primaires.^{11, 13, 26, 27}

Deux ECR comparant un calendrier de vaccination composé de 3 doses primaires plus une dose de rappel (3p + 1) et un autre calendrier comprenant 2 doses primaires plus une dose de rappel (2p + 1) ont constaté que les deux généraient des réponses immunitaires similaires.²⁸

La comparaison, dans le cadre de 2 ECR, entre un calendrier prévoyant 3 doses primaires plus une dose de rappel (3p + 1) et un autre calendrier comprenant 3 doses primaires sans dose de rappel (3p + 0), a relevé pour le calendrier 3p + 1 des réponses immunitaires supérieures à un seuil défini de plus grande ampleur que pour le calendrier 3p + 0.^{11, 13, 26, 29}

D'après les données disponibles, il apparaîtrait qu'après 5 ans d'utilisation des vaccins anti Hib conjugués avec un calendrier de type 3p + 0, une régression durable de la méningite chez les jeunes enfants soit intervenue dans un certain nombre de pays en développement. Une évaluation récente, réalisée dans 4 pays d'Amérique du Sud, a signalé que les taux de méningite étaient similaires 6 à 10 ans après l'introduction du vaccin dans les pays pratiquant une dose de rappel et dans ceux où l'on n'en administrait pas.¹¹

Âge lors de la vaccination

L'âge au moment de la vaccination peut être important pour l'immunogénicité et l'efficacité du vaccin. Une étude menée sur des enfants britanniques a constaté que la réponse immunitaire à une dose de rappel de PRP-T augmentait avec l'âge.³⁰ Les données tirées de 6 études de cohorte laissent à penser que débiter la vaccination à un âge plus avancé pourrait conduire à une plus grande efficacité vaccinale contre les maladies à Hib invasives,^{13, 27} mais cette observation doit être mise en balance avec l'âge d'apparition et le pic d'incidence de ces maladies qui peuvent varier d'une population à l'autre. D'après l'examen des données par pays, une primovaccination plus précoce serait nécessaire dans les contextes où les caractéristiques épidémiologiques favorisent une forte transmission de Hib chez les très jeunes enfants.³¹

²⁷ Grading of scientific evidence –Table 2: Hib vaccination schedules: 3 primary doses versus 2 primary doses plus one booster dose. Available at http://www.who.int/immunization/position_papers/Hib_schedule_3p0_vs_2p0.pdf

²⁸ Grading of scientific evidence –Table 3: Hib vaccination schedules: 3 primary doses plus one booster dose versus 2 primary doses plus one booster dose. Available at http://www.who.int/immunization/position_papers/Hib_schedule_3p0_vs_2p1.pdf

²⁹ Grading of scientific evidence –Table 4: Hib vaccination schedules: 3 primary doses plus one booster versus 3 primary doses only. Available at http://www.who.int/immunization/position_papers/Hib_schedule_3p1_vs_2p1.pdf

³⁰ Southern J et al. Immunogenicity of a fourth dose of *Haemophilus influenzae* type b Hib conjugate vaccine and antibody persistence in young children from the United Kingdom who were primed with acellular or whole cell pertussis component-containing Hib combinations. *Clinical Vaccine Immunology*, 2007, 14 (10): 1328–1333.

³¹ Galil K SR. Reemergence of invasive *Haemophilus influenzae* type b disease in a well-vaccinated population in remote Alaska. *Journal of infectious Disease*, 1999, 179:101–106.

²⁷ Cotation des preuves scientifiques – Tableau 2: Hib vaccination schedules: 3 primary doses versus 2 primary doses plus one booster dose. Disponible uniquement en langue anglaise sur http://www.who.int/immunization/position_papers/Hib_schedule_3p0_vs_2p0.pdf

²⁸ Cotation des preuves scientifiques – Tableau 3: Hib vaccination schedules: 3 primary doses plus one booster dose versus 2 primary doses plus one booster dose. Disponible uniquement en langue anglaise sur http://www.who.int/immunization/position_papers/Hib_schedule_3p0_vs_2p1.pdf

²⁹ Cotation des preuves scientifiques – Tableau 4: Hib vaccination schedules: 3 primary doses plus one booster versus 3 primary doses only. Disponible uniquement en langue anglaise sur http://www.who.int/immunization/position_papers/Hib_schedule_3p1_vs_2p1.pdf

³⁰ Southern J et al. Immunogenicity of a fourth dose of *Haemophilus influenzae* type b Hib conjugate vaccine and antibody persistence in young children from the United Kingdom who were primed with acellular or whole cell pertussis component-containing Hib combinations. *Clinical Vaccine Immunology*, 2007, 14 (10): 1328–1333.

³¹ Galil K SR. Reemergence of invasive *Haemophilus influenzae* type b disease in a well-vaccinated population in remote Alaska. *Journal of infectious disease*, 1999, 179:101–106.

Duration of protection

Although there is some evidence of a decrease over time in the proportion of Hib vaccine recipients with antibody levels higher than the set thresholds, there is only limited evidence to suggest that this decline is associated with an increase in clinical disease. After successfully controlling Hib disease with a 3-dose primary schedule, a few countries have reported small increases in incidence, but these are much lower than levels seen in the pre-vaccine era.^{11, 32} However, such resurgences may not occur until many years after vaccine introduction, as was observed in the United Kingdom where resurgence in invasive Hib disease was reported after a decade of successful Hib control, requiring the introduction of a booster dose.³³

There is currently insufficient information to determine whether or not there is a need for a booster dose, which may be influenced by local epidemiology, co-administered vaccines, and the potential for natural boosting as well as other factors. This uncertainty underscores the need for continuing high quality surveillance for Hib diseases.

Interval between doses

Systematic reviews found no consistent or clinically relevant differences in terms of immunogenicity or disease outcomes between the use of shorter (e.g. 4 weeks) and longer (e.g. 8 weeks) intervals between the 3 doses of 3-dose primary schedules. However, it is important to note that an interval of at least 8 weeks was the only interval used for the primary doses in the studies assessing the 2+1 schedule.

Special risk groups

Limited evidence (mainly from South Africa) suggests that HIV-infected children would benefit from receiving a booster dose regardless of the number of primary doses received and regardless of anti-retroviral therapy.⁹

Recent evidence suggests that individuals with immunosuppression caused by etiologies other than HIV are at greater risk of infection with non-typeable *Haemophilus influenzae*. There is insufficient evidence to indicate a significant risk of developing Hib diseases and, therefore, there is no reason to promote a booster dose in such populations.^{34, 35}

Durée de la protection

Même s'il existe certaines preuves d'une diminution avec le temps du pourcentage d'individus ayant reçu le vaccin anti-Hib qui présentent des titres d'anticorps supérieurs aux seuils définis, les éléments suggérant que cette baisse soit associée à une progression de la maladie clinique sont limités. Après avoir endigué avec succès les maladies à Hib avec un calendrier comprenant 3 doses primaires, quelques pays ont signalé de faibles augmentations de l'incidence de ces maladies, mais ces augmentations aboutissent à une incidence bien plus basse que les niveaux observés avant l'ère de la vaccination.^{11, 32} Toutefois, si elles surviennent, de telles recrudescences ne peuvent se produire que de nombreuses années après l'introduction du vaccin, comme cela a été observé au Royaume-Uni où une résurgence des maladies à Hib invasives a été rapportée après une décennie de succès dans la maîtrise de ce germe, ce qui a imposé l'introduction d'une dose de rappel.³³

Les informations disponibles sont actuellement insuffisantes pour déterminer si une dose de rappel est nécessaire ou non, nécessité qui peut dépendre de l'épidémiologie locale, des vaccins coadministrés, des possibilités de renforcement naturel et d'autres facteurs. Cette incertitude souligne l'importance de poursuivre une surveillance de haute qualité des maladies à Hib.

Intervalle entre les doses

Les revues systématiques n'ont relevé aucune différence régulière ou cliniquement pertinente dans l'immunogénicité ou les issues de la maladie entre l'administration des 3 doses primaires avec un intervalle court (4 semaines, par exemple) et leur injection avec un intervalle plus long (8 semaines, par exemple). Cependant, il est important de noter que le seul intervalle utilisé entre les doses primaires dans les études évaluant le calendrier 2 + 1 était l'intervalle d'au moins 8 semaines.

Groupes à risque spéciaux

Des éléments limités (provenant principalement d'Afrique du Sud) laissent à penser que les enfants infectés par le VIH devraient tirer bénéfice d'une dose de rappel, indépendamment du nombre de doses primaires reçues et de la prise d'un traitement antirétroviral.⁹

D'après des données récentes, les individus dont l'immunosuppression a d'autres causes que le VIH seraient exposés à un plus grand risque d'infection par *Haemophilus influenzae* non typable. Les données sont insuffisantes pour indiquer un risque significatif de développer une maladie à Hib et il n'y a donc pas de raison de promouvoir l'administration d'une dose de rappel à ces populations.^{34, 35}

³² Von Gottberg A. Invasive disease due to *Haemophilus influenzae* serotype b ten years after routine, South Africa, 2003-2009. *Vaccine*, 2012, 30(3): 565-571.

³³ Ladhani S et al. Long-Term Immunological Follow-Up of Children with *Haemophilus influenzae* serotype b vaccine failure in the United Kingdom. *Clinical Infectious Diseases*, 2009, 49:372-380.

³⁴ Hawdon et al. Antibody against *Haemophilus influenzae* protein D in patients with chronic conditions causing secondary immunodeficiency. *Vaccine*, 2012, 30(7):1235-1238.

³⁵ Samuelson et al. Characterization of *Haemophilus influenzae* isolates from the respiratory tract of patients with primary antibody deficiencies: evidence for persistent colonizations. *Scandinavian Journal of Infectious Disease*, 1995, 27(4):303-313.

³² Von Gottberg A. Invasive disease due to *Haemophilus influenzae* serotype b ten years after routine, South Africa, 2003-2009. *Vaccine*, 2012, 30(3): 565-571.

³³ Ladhani S et al. Long-Term Immunological Follow-Up of Children with *Haemophilus influenzae* serotype b vaccine failure in the United Kingdom. *Clinical Infectious Diseases*, 2009, 49:372-380.

³⁴ Hawdon et al. Antibody against *Haemophilus influenzae* protein D in patients with chronic conditions causing secondary immunodeficiency. *Vaccine*, 2012, 30(7):1235-1238.

³⁵ Samuelson et al. Characterization of *Haemophilus influenzae* isolates from the respiratory tract of patients with primary antibody deficiencies: evidence for persistent colonizations. *Scandinavian Journal of Infectious Disease*, 1995, 27(4):303-313.

Adverse events

Injection site reactions are common following the administration of Hib vaccines, with 20%–25% of vaccinees experiencing pain and tenderness at the injection site within 24 hours. The rates did not differ according to the injection site. These reactions are usually mild and transient, resolving spontaneously within 3 days.³⁶ Fever occurs in 2% of vaccinees.³⁷

Serious adverse events after administration of Hib vaccine, whether given as a monovalent vaccine or in combination with other antigens, are uncommon, making it one of the safest vaccines currently available. In a study of >4000 infants, there were no differences in the type and frequency of severe adverse events occurring among those receiving Hib conjugate vaccine and those receiving a placebo.³⁸

Anaphylaxis was not reported during pre-licensing clinical trials. Post-marketing surveillance has identified very few possible cases; from available data, no firm conclusions can be drawn about a causal relationship between Hib vaccine and anaphylaxis.³⁹

Cost-effectiveness

A review of cost-effectiveness studies identified 17 papers examining the cost-effectiveness of Hib vaccine use in 14 countries.⁴⁰ Different methods were used to evaluate benefits, such as comparing the annual cost of Hib vaccination with gains achieved by reduction in disease, or costs per QALY gained, making inter-country comparisons impossible. However, most studies concluded that Hib vaccination represented good value for money. Only 2 reports – one from Moscow which estimated much higher costs per DALY averted (due to high cost of the vaccine and low incidence of Hib disease) and one from South Korea – found Hib vaccine not to be cost-effective.

Since publication of these papers, Hib vaccine prices have decreased substantially as additional manufacturers have entered the market. A regional cost-effectiveness analysis of Hib vaccine based on these lower vaccine prices, in addition to new evidence on substantial productivity loss due to meningitis sequelae in a

Manifestations indésirables

Les réactions au site d'injection sont courantes après l'administration d'un vaccin anti-Hib, 20 à 25% des personnes vaccinées éprouvant de la douleur ou une sensibilité au niveau du point d'injection dans les 24 heures qui suivent. Les taux de réaction ne varient pas en fonction du site d'injection. Ces réactions sont habituellement bénignes, transitoires et spontanément résolutive dans les 3 jours.³⁶ De la fièvre apparaît chez 2% des personnes vaccinées.³⁷

Les manifestations indésirables graves sont rares après l'injection du vaccin anti-Hib lorsque celui-ci est administré sous forme de vaccin monovalent ou en association avec d'autres antigènes, ce qui en fait l'un des vaccins les plus sûrs actuellement disponibles. Dans le cadre d'une étude portant sur >4000 nourrissons, on n'a relevé aucune différence concernant le type et la fréquence des manifestations indésirables graves entre les enfants ayant reçu le vaccin anti-Hib conjugué et ceux ayant reçu un placebo.³⁸

Il n'a pas été rapporté de réaction anaphylactique pendant les essais cliniques préautorisation. La surveillance postcommercialisation a identifié très peu de cas possibles d'une telle réaction; les données disponibles ne permettent de tirer aucune conclusion ferme sur une éventuelle relation de causalité entre le vaccin anti-Hib et des réactions anaphylactiques.³⁹

Rapport coût/efficacité

Une revue des études examinant le rapport coût/efficacité du vaccin anti-Hib a retenu 17 articles concernant 14 pays.⁴⁰ Diverses méthodes ont été appliquées pour évaluer les bénéfices tels que la comparaison des coûts annuels de la vaccination anti-Hib avec les gains obtenus en faisant régresser la maladie, ou les coûts par QALY gagnée, ce qui rend les comparaisons entre les pays impossibles. Néanmoins, la plupart des études sont parvenues à la conclusion que le vaccin anti-Hib représentait une intervention rentable. Seuls 2 rapports, dont l'un émanait de Moscou et estimait le coût par DALY évitée à un niveau beaucoup plus élevé (en raison du coût élevé du vaccin et de la faible incidence des maladies à Hib) et l'autre de Corée du Sud, ont trouvé que ce vaccin n'offrait pas un bon rapport coût/efficacité.

Depuis la publication de ces articles, les prix des vaccins anti-Hib ont diminué substantiellement avec l'arrivée d'autres fabricants sur le marché. Une analyse coût/efficacité régionale de ce vaccin, se basant sur ces prix plus bas, en plus de mettre en évidence de nouvelles preuves des pertes conséquentes de productivité dues aux séquelles de la méningite dans les pays

³⁶ Fritzell BPS. Efficacy and safety of a *Haemophilus* type b capsular polysaccharide-tetanus protein conjugate. *Journal of Pediatrics*, 1992, 121:355–362.

³⁷ Valdeheim CM et al. Safety evaluation of PRP-D *Haemophilus influenzae* type b conjugate in children immunized at 18 months of age and older: Follow-up study of 30 000 children. *Pediatric Infectious Disease Journal*, 1990, 9:555–561.

³⁸ US Centers for Disease Control and Prevention. *Haemophilus* b conjugate vaccines for prevention of *Haemophilus influenzae* type b disease among infants and children. Recommendations of the advisory committee on immunization practices (ACIP). combined diphtheria, tetanus. *Morbidity and Mortality Weekly report*, 40 (RR1): 1–7.

³⁹ *Information sheet on observed rate of vaccine reactions*. Geneva, World Health Organization (Department of Global Vaccine Safety, Immunization, Vaccines and Biologicals), 2012. Available at http://www.who.int/entity/vaccine_safety/initiative/tools/HiB_Vaccine_rates_information_sheet.pdf; accessed September 2013.

⁴⁰ Griffiths UK. Economic evaluations of *Haemophilus influenzae* type b vaccine: systematic review of the literature. *Expert Reviews Pharmacoeconomic Outcomes Research*, 2009, 9(4):333–346.

³⁶ Fritzell BPS. Efficacy and safety of a *Haemophilus* type b capsular polysaccharide-tetanus protein conjugate. *Journal of Pediatrics*, 1992, 121:355–362.

³⁷ Valdeheim CM et al. Safety evaluation of PRP-D *Haemophilus influenzae* type b conjugate in children immunized at 18 months of age and older: Follow-up study of 30 000 children. *Pediatric Infectious Disease Journal*, 1990, 9:555–561.

³⁸ US Centers for Disease Control and Prevention. *Haemophilus* b conjugate vaccines for prevention of *Haemophilus influenzae* type b disease among infants and children. Recommendations of the advisory committee on immunization practices (ACIP). combined diphtheria, tetanus. *Morbidity and Mortality Weekly report*, 40 (RR1): 1–7.

³⁹ *Information sheet on observed rate of vaccine reactions*. Genève, Organisation mondiale de la Santé (Département Sécurité vaccinale mondiale, vaccination, vaccins et produits biologiques), 2012. Disponible sur: http://www.who.int/entity/vaccine_safety/initiative/tools/HiB_Vaccine_rates_information_sheet.pdf; consulté en septembre 2013.

⁴⁰ Griffiths UK. Economic evaluations of *Haemophilus influenzae* type b vaccine: systematic review of the literature. *Expert Reviews Pharmacoeconomic Outcomes Research*, 2009, 9(4):333–346.

low-income setting,⁴¹ concluded that Hib vaccine is either cost-saving or highly cost-effective in all low- and middle-income countries.⁴²

WHO position

In view of their demonstrated safety and efficacy, WHO recommends the inclusion of conjugate Hib vaccines in all infant immunization programmes. Vaccination remains the only effective means of preventing Hib disease and is becoming increasingly important as Hib antibiotic resistance grows.

The use of Hib vaccines should be part of a comprehensive strategy to control pneumonia including exclusive breastfeeding for 6 months, hand washing with soap, improved water supply and sanitation, reduction of household air pollution, and improved case management at community and health facility levels.⁴³

WHO recommends that any one of the following Hib immunization schedules may be followed: 3 primary doses without a booster (3p+0); 2 primary doses plus a booster (2p+1); and 3 primary doses with a booster (3p+1).

In countries where the peak burden of severe Hib disease occurs in young infants, providing 3 doses of vaccine early in life may confer a greater benefit.

In some settings (e.g. where the greatest disease morbidity and mortality occur later, or where rate reductions of disease are not fully sustained after the routine use of Hib vaccine), it may be advantageous to give a booster dose by following either a 2p+1 or 3p+1 schedule.

The age at first dose and the number of primary doses should be set after consideration of the local epidemiology, vaccine presentation (Hib conjugate monovalent vaccine or Hib conjugate vaccine in combination with other antigens) and how this fits into the overall routine immunization schedule. Because serious Hib disease occurs most commonly in children aged between 4 and 18 months, immunization should start from 6 weeks of age, or as early as possible thereafter.

The interval between doses should be at least 4 weeks if 3 primary doses are given, and at least 8 weeks if 2 primary doses are given. When given, the booster dose

à faible revenu,⁴¹ a conclu que le vaccin anti-Hib permet de réaliser des économies de coût ou présente un très bon rapport coût/efficacité dans l'ensemble des pays à revenu faible ou intermédiaire.⁴²

Position de l'OMS

Au vu de l'innocuité et de l'efficacité démontrées des vaccins anti-Hib, l'OMS recommande leur introduction dans tous les programmes de vaccination infantile. La vaccination reste le seul moyen efficace pour prévenir les maladies à Hib et prend une importance croissante avec le développement de la résistance de cette bactérie aux antibiotiques.

L'utilisation des vaccins anti-Hib devra s'intégrer dans une stratégie complète pour lutter contre les pneumonies incluant l'allaitement au sein exclusif jusqu'à 6 mois, le lavage des mains au savon, l'amélioration de l'approvisionnement en eau et de l'assainissement, la réduction de la pollution de l'air dans les foyers et une meilleure prise en charge des cas au niveau des collectivités et des établissements de soins.⁴³

L'OMS recommande d'appliquer l'un des calendriers de vaccination anti-Hib suivants: 3 doses primaires sans dose de rappel (3p + 0); 2 doses primaires plus une dose de rappel (2p + 1); et 3 doses primaires plus une dose de rappel (3p + 1).

Dans les pays où le pic de maladies à Hib sévères se produit chez les jeunes nourrissons, l'administration de 3 doses de vaccin à un stade précoce de la vie peut apporter un grand bénéfice.

Dans certains contextes (par exemple lorsque le maximum de la charge de morbidité et de mortalité se présente plus tardivement ou lorsque les taux de réduction de la maladie ne se maintiennent pas complètement une fois le vaccin anti-Hib utilisé de manière systématique), il peut être avantageux d'ajouter une dose de rappel selon un calendrier de type 2p + 1 ou 3p + 1.

L'âge de la première dose et le nombre de doses primaires devront être fixés après prise en compte de l'épidémiologie locale, de la présentation du vaccin (anti-Hib conjugué monovalent ou combiné à d'autres antigènes) et des possibilités d'intégration dans le calendrier de vaccination systématique global. Les maladies à Hib graves étant plus fréquentes chez les enfants de 4 à 18 mois, la vaccination devra débiter à 6 semaines ou dès que possible après cet âge.

L'intervalle entre les doses devra être de 4 semaines au moins si l'on administre 3 doses primaires, et de 8 semaines au moins si le nombre de doses primaires est de 2. Lorsqu'elle est admi-

⁴¹ Griffiths UK et al. Costs of meningitis sequelae in children in Dakar, Senegal. *Pediatric Infectious Disease Journal*, 2012, 31(11):e189–195.

⁴² Griffiths UK, (2013). Cost-Effectiveness of *Haemophilus influenzae* Type b Conjugate Vaccine in Low- and Middle-Income Countries: Regional Analysis and Assessment of Major Determinants. *Journal of Pediatrics*, 2013, 163(1 Suppl):S50–S59.e9.

⁴³ *Ending Preventable Child Deaths From Pneumonia and Diarrhoea by 2025: The integrated Global Action Plan for Pneumonia and Diarrhoea*. Geneva, World Health Organization/The United Nations Children's Fund (UNICEF), 2013. Available at http://www.who.int/maternal_child_adolescent/news_events/news/2013/gappd_launch/en/; accessed September 2013.

⁴¹ Griffiths UK et al. Costs of meningitis sequelae in children in Dakar, Senegal. *Pediatric Infectious Disease Journal*, 2012, 31(11):e189–195.

⁴² Griffiths UK, (2013). Cost-Effectiveness of *Haemophilus influenzae* Type b Conjugate Vaccine in Low- and Middle-Income Countries: Regional Analysis and Assessment of Major Determinants. *Journal of Pediatrics*, 2013, 163(1 Suppl):S50–S59.e9.

⁴³ *Mettre fin aux décès évitables d'enfants par pneumonie et diarrhée d'ici 2025. Le Plan d'action mondial intégré pour prévenir et combattre la pneumonie et la diarrhée*. Genève, Organisation mondiale de la Santé / Fonds des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF), 2013. Disponible uniquement en langue anglaise sur http://www.who.int/maternal_child_adolescent/news_events/news/2013/gappd_launch/en mais résumé disponible en langue française sur http://apps.who.int/iris/bitstream/10665/79213/1/WHO_FWC_MCA_13_01_fre.pdf; consulté en septembre 2013.

should be administered at least 6 months after completion of the primary series.

If the vaccination course has been interrupted, the schedule should be resumed without repeating the previous dose. Children who start vaccination late, but are aged <12 months, should complete the vaccination schedule (e.g. have 3 primary doses or 2 primary doses plus a booster). When a first dose is given to a child >12 months of age, only one dose is recommended. Hib vaccine is not required for healthy children after 5 years of age.

The Hib conjugate vaccine is contraindicated in people with known allergies to any component of the vaccine. There are no other known contraindications or precautions.

It is important to establish and maintain high quality surveillance for Hib disease, in order to monitor the impact and changes in disease epidemiology over time. Surveillance should cover not only the age group targeted for immunization but also older age groups in order to document the impact of vaccination on age patterns of disease and identify the need for, and timing of, booster dose.

Some countries have observed increases in disease incidence several years after vaccine introduction, but these increases have been very small relative to the overall Hib disease reductions following vaccine introduction. Increases in the incidence of Hib cases should be investigated promptly and include documentation of the age, Hib vaccination status, time since last Hib vaccine dose, and HIV status of the affected individuals. ■

nistrée, la dose devra être injectée 6 mois au moins après l'achèvement de la série primaire.

Si le déroulement de la vaccination a été interrompu, le calendrier peut être repris sans renouveler la première injection. Pour les enfants dont la vaccination débute tardivement, mais dont l'âge ne dépasse pas 12 mois, il faudra achever le calendrier de vaccination (par exemple administrer 3 ou 2 doses primaires plus une dose de rappel). Lorsque la première dose de vaccin est injectée à un enfant de >12 mois, il est recommandé de n'administrer qu'une seule dose. Le vaccin anti-Hib n'est pas nécessaire chez les enfants de >5 ans en bonne santé.

Le vaccin anti-Hib conjugué est contre-indiqué pour les personnes que l'on sait allergiques à l'un des composants de ce vaccin. Il n'y a pas d'autre contre-indication ou précaution à prendre connue.

Il est important de mettre en place et de poursuivre une surveillance de haute qualité des maladies à Hib pour suivre l'impact de la vaccination et les évolutions de l'épidémiologie de la maladie au cours du temps. Cette surveillance devra couvrir non seulement la tranche d'âge visée par la vaccination, mais également certaines tranches d'âge suivantes pour documenter l'impact de la vaccination sur la répartition selon l'âge de la maladie et identifier la nécessité éventuelle d'une dose de rappel et le moment propice pour l'administrer.

Certains pays ont observé des augmentations de l'incidence des maladies à Hib plusieurs années après l'introduction du vaccin, mais ces augmentations étaient très faibles par comparaison avec les réductions globales des maladies à Hib obtenues suite à cette introduction. Les éventuels accroissements du nombre de cas de Hib doivent être rapidement investigués, avec enregistrement de l'âge, du statut pour la vaccination anti-Hib, du temps écoulé depuis la dernière dose de vaccin et du statut VIH des individus touchés. ■

How to obtain the WER through the Internet

- (1) WHO WWW SERVER: Use WWW navigation software to connect to the WER pages at the following address: <http://www.who.int/wer/>
- (2) An e-mail subscription service exists, which provides by electronic mail the table of contents of the WER, together with other short epidemiological bulletins. To subscribe, send a message to listserv@who.int. The subject field should be left blank and the body of the message should contain only the line subscribe wer-reh. A request for confirmation will be sent in reply.

Comment accéder au REH sur Internet?

- 1) Par le serveur Web de l'OMS: A l'aide de votre logiciel de navigation WWW, connectez-vous à la page d'accueil du REH à l'adresse suivante: <http://www.who.int/wer/>
- 2) Il existe également un service d'abonnement permettant de recevoir chaque semaine par courrier électronique la table des matières du REH ainsi que d'autres bulletins épidémiologiques. Pour vous abonner, merci d'envoyer un message à listserv@who.int en laissant vide le champ du sujet. Le texte lui-même ne devra contenir que la phrase suivante: subscribe wer-reh.

WWW access • <http://www.who.int/wer>

E-mail • send message **subscribe wer-reh** to listserv@who.int

Fax: (+4122) 791 48 21/791 42 85

Contact: wantzc@who.int or wer@who.int

Accès WWW • <http://www.who.int/wer>

Courrier électronique • envoyer message **subscribe wer-reh** à listserv@who.int

Fax: +41-(0)22 791 48 21/791 42 85

Contact: wantzc@who.int ou wer@who.int

WHO web sites on infectious diseases – Sites internet de l'OMS sur les maladies infectieuses

Avian influenza	http://www.who.int/csr/disease/avian_influenza/en/	Grippe aviaire
Buruli ulcer	http://www.who.int/buruli/en/	Ulcère de Buruli
Child and adolescent health and development	http://www.who.int/child_adolescent_health/en/	Santé et développement des enfants et des adolescents
Cholera	http://www.who.int/cholera/en/	Choléra
Deliberate use of biological and chemical agents	http://www.who.int/csr/delibepidemics/informationresources/en/	Usage délibéré d'agents chimiques et biologiques
Dengue (DengueNet)	http://apps.who.int/globalatlas/	Dengue (DengueNet)
Epidemic and pandemic surveillance and response	http://www.who.int/csr/en/	Alerte et action en cas d'épidémie et de pandémie
Eradication/elimination programmes	http://www.who.int/infectious-disease-news/	Programmes d'éradication/élimination
Filariasis	http://www.filaria.org	Filariose
Geographical information systems (GIS)	http://gamapserver.who.int/mapLibrary/	Systèmes d'information géographique
Global atlas of infectious diseases	http://apps.who.int/globalatlas/	Atlas mondial des maladies infectieuses
Global Outbreak Alert and Response Network (GOARN)	http://www.who.int/csr/outbreaknetwork/en/	Réseau mondial d'alerte et d'action en cas d'épidémie (GOARN)
Health topics	http://www.who.int/topics/en	La santé de A à Z
Influenza	http://www.who.int/csr/disease/influenza/en/	Grippe
Influenza network (FluNet)	http://who.int/flunet	Réseau grippe (FluNet)
International Health Regulations	http://www.who.int/ihr/en/	Règlement sanitaire international
International travel and health	http://www.who.int/ith/en/	Voyages internationaux et santé
Intestinal parasites	http://www.who.int/topics/intestinal_diseases_parasitic/en/	Parasites intestinaux
Leishmaniasis	http://www.who.int/leishmaniasis/en	Leishmaniose
Leprosy	http://www.who.int/lep/en	Lèpre
Lymphatic filariasis	http://www.who.int/lymphatic_filaria/en/	Filariose lymphatique
Malaria	http://www.who.int/malaria/en	Paludisme
Neglected tropical diseases	http://www.who.int/neglected_diseases/en/	Maladies tropicales négligées
Outbreak news	http://www.who.int/csr/don/en	Flambées d'épidémies
Poliomyelitis	http://www.polioeradication.org/casecount.asp	Poliomyélite
Rabies network (RABNET)	http://www.who.int/rabies/en	Réseau rage (RABNET)
Report on infectious diseases	http://www.who.int/infectious-disease-report/	Rapport sur les maladies infectieuses
Global Foodborne Infections Network (GFN)	http://www.who.int/gfn/en	Réseau mondial d'infections d'origine alimentaire
Smallpox	http://www.who.int/csr/disease/smallpox/en	Variole
Schistosomiasis	http://www.who.int/schistosomiasis/en/	Schistosomiase
Tropical disease research	http://www.who.int/tdr/	Recherche sur les maladies tropicales
Tuberculosis	http://www.who.int/tb/en and/et http://www.stoptb.org	Tuberculose
Immunization, Vaccines and Biologicals	http://www.who.int/immunization/en/	Vaccination, Vaccins et Biologiques
Weekly Epidemiological Record	http://www.who.int/wer/	Relevé épidémiologique hebdomadaire
WHO Lyon Office for National Epidemic Preparedness and Response	http://www.who.int/ihr/lyon/en/index.html	Bureau OMS de Lyon pour la préparation et la réponse des pays aux épidémies
WHO Pesticide Evaluation Scheme (WHOPES)	http://www.who.int/whopes/en	Schéma OMS d'évaluation des pesticides (WHOPES)
WHO Mediterranean Centre for Vulnerability Reduction, Tunis	http://wmc.who.int/	Centre Méditerranéen de l'OMS pour la Réduction de la Vulnérabilité à Tunis (WMC)
Yellow fever	http://www.who.int/csr/disease/yellowfev/en/	Fièvre jaune

Monthly report on dracunculiasis cases, January–July 2013

In order to monitor the progress accomplished towards dracunculiasis eradication, district-wise surveillance indicators, a line list of cases and a line list of villages with cases are sent to WHO by the national dracunculiasis eradication programmes. Information below is summarized from these reports. ■

Rapport mensuel des cas de dracunculose, janvier-juillet 2013

Afin de suivre les progrès réalisés vers l'éradication de la dracunculose, les programmes nationaux d'éradication de la dracunculose envoient à l'OMS des indicateurs de surveillance des districts sanitaires, une liste exhaustive des cas ainsi qu'une liste des villages ayant signalé des cas. Les renseignements ci-dessous sont résumés à partir de ces rapports. ■

Country – Pays	Date of receipt of the report ^a – Date de réception du rapport ^a	Total no. of rumours ^b of suspected dracunculiasis cases in 2013 – Nombre total de rumeurs ^b de cas suspects de dracunculo-lose en 2013	No. of new dracunculiasis cases reported in 2013 ^c – Nombre de nouveaux cas de dracunculo-lose signalés en 2013 ^c								Total	Total no. of reported cases for the same months of 2012 – Nombre total de cas signalés pour les mêmes mois en 2012	Total no. of villages reporting cases in – Nombre total de villages signalant des cas en		Month of emergence of last reported indigenous case – Mois d'émergence du dernier cas autochtone signalé
			January – Janvier	February – Février	March – Mars	April – Avril	May – Mai	June – Juin	July – Juillet	2013			2012		
Endemic countries – Pays d'endémie															
Chad – Tchad	13 September 2013 – 13 septembre 2013	723	0	0	0	3	1	1	2	7	3	7	3	July 2013 – Juillet 2013	
Ethiopia – Éthiopie	27 August 2013 – 27 août 2013	398	0	0	0	1	4	1	0	6	2	4	2	June 2013 – Juin 2013	
Mali	10 September 2013 – 10 septembre 2013	16	0	0	0	0	4	0	0	4	4	3	3	May 2013 – Mai 2013	
South Sudan – Soudan du Sud	4 September 2013 – 4 septembre 2013	232	0	2	4	25	24	19	13	87	458	63	240	July 2013 – Juillet 2013	
Precertification countries – Pays au stade de la précertification															
Côte d'Ivoire	30 August 2013 – 30 août 2013	63	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	July 2006 – Juillet 2006	
Ghana	26 August 2013 – 26 août 2013	229	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	May 2010 – Mai 2010	
Kenya	23 August 2013 – 23 août 2013	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	October 1994 – Octobre 1994	
Niger	9 August 2013 – 9 août 2013	98	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	October 2008 – Octobre 2008	
Nigeria – Nigéria	30 August 2013 – 30 août 2013	191	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	November 2008 – Novembre 2008	
Sudan – Soudan	22 September 2013 – 22 septembre 2013	153	0	0	0	0	0	1 ^d	0	1	0	1	0	June 2013 – Juin 2013	
Total		2103	0	2	4	29	33	22	15	105	467	78	248		

Source: Ministries of Health – Ministères de la Santé.

^a Each monthly report is due by the 30th of the following month. – Chaque rapport mensuel est attendu pour le 30 du mois suivant.

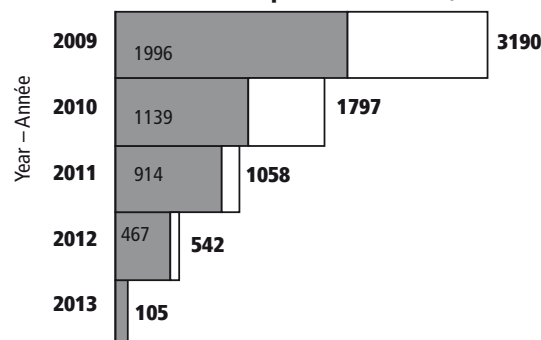
^b Rumour of dracunculiasis. Information about an alleged case of dracunculiasis (Guinea-worm disease) obtained from any source (informants). – Rumeur de dracunculo-lose. Information au sujet d'un cas présumé de dracunculo-lose (maladie du ver de Guinée) obtenue à partir de n'importe quelle source (informateurs).

^c The total number of dracunculiasis cases includes both indigenous and imported cases. – Le nombre total de cas de dracunculo-lose regroupe les cas autochtones et les cas importés.

^d Based on laboratory report from the WHO Collaborating Centre (at the US Centers for Diseases Control and Prevention) of the worm sample from a suspected case in southern Darfur region of Sudan. The source of transmission is being investigated. – Basé sur le rapport de laboratoire fourni par le centre collaborateur de l'OMS (situé au sein des *Centers for Diseases Control and Prevention* des États-Unis) concernant un échantillon de ver prélevé chez un cas présumé vivant dans une région du sud du Darfour, au Soudan. L'enquête pour déterminer la source de transmission est en cours.

NR= No report received for the month. – Aucun rapport reçu pour le mois.

No. of dracunculiasis cases reported worldwide, 2009–2013 – Nombre de cas de dracunculo-lose signalés dans le monde, 2009-2013



The value outside the bar indicates the total number of dracunculiasis cases reported for that year. – La valeur à l'extérieur de la barre indique le nombre total de cas de dracunculo-lose signalés pour l'année en question.

The shaded portion and the number inside the bar indicate reported dracunculiasis cases for that period compared with the number of cases reported in 2013. – La portion colorée et le nombre à l'intérieur de la barre indiquent le nombre de cas de dracunculo-lose au cours de cette période comparativement au nombre de cas signalés en 2013.